

Le journal de bord de la Belle Poule

Jeudi 19 avril 2012

« Cap sur les USA »

Source : Marine nationale

19 avril. « Attention plage avant ! », « Bâbord mouillez ! ». C'est par 20 m de fond que la Belle Poule est venue trouver vendredi dernier un repos bien mérité dans l'anse de Coral Bay. Cette jolie baie des Iles Vierges américaines a permis à l'équipage de redécouvrir après 23 jours de mer les joies estivales de la baignade et des grillades.

L'occasion, tout l'équipage réuni sur le pont, de partager la fierté d'avoir réussi cette belle aventure qu'est une transat sur goélette. Barracudas grillés, chipolatas, merguez, cidre et chants de marins nous ont permis de célébrer cette traversée effectuée 100% à la voile. La ligne de mouillage virée et l'ancre dérapée, c'est samedi matin aux premières lueurs du jour que nous avons repris la mer mais cette fois au moteur, en direction de Porto Rico.



La Belle Poule à Coral Bay



Ivan et Cyril au mouillage

Nous avons profité de ce transit pour refaire une beauté à notre fidèle destrier : brossage du pont, dessalage, fourbissage des cuivres, etc. 30 nœuds de vent nous ont accompagnés jusqu'au « pier 1 » (quai n°1) du port de San Juan, où nous avons accosté samedi soir vers 19h heure locale. L'Etoile est venue nous rejoindre à couple quelques minutes plus tard, l'occasion pour les équipages des deux bateaux de se retrouver et de comparer leurs expériences de la transat.

Après quelques jours de repos bien mérités, les deux goélettes ont appareillé mercredi matin en direction de la Floride, lieu des prochaines escales américaines. Nous sommes actuellement en route au bon plein à la vitesse de 7 nœuds. Notre position actuelle est la suivante : 18°52'N-67°06'W, à mi-chemin entre les îles de Porto Rico et de la République Dominicaine.



Marie-Laure, Adrien et Renaud au coquetel



Simon au coquetel



Mickaël à l'appareillage



Quelques vues de l'escale.



Benoît revient pour vous sur cette première relâche de l'autre côté de l'océan Atlantique :
Ce petit répit de 3 bonnes journées aura permis aux équipages de (re)découvrir une escale particulièrement sympathique en la ville de San Juan. Accostées au pied du vieux centre, les deux goélettes ont ainsi pu profiter de la proximité de la cité pour s'aventurer dans les petites ruelles jonchées de bars, restaurants et magasins de souvenirs en tous genres, notamment les « Cigar Houses », spécialités locales. Très imprégnée du style espagnol, la vieille cité est fortifiée de remparts et encadrée de deux imposantes forteresses du XVIIème siècle qui rappellent les

constructions médiévales, preuves des multiples enjeux stratégiques et commerciaux qu'incarnait jadis la capitale de Porto Rico. Entre les moments de détente, visite, shopping ou autres, les deux goélettes ont rempli à merveille leur rôle de rayonnement, par le biais de coquetel, repas officiels ou encore visites des bateaux ouverts au public. Mais l'entretien et la maintenance du gréement restaient une priorité de l'escale, et les manœuvriers ont pu en témoigner avec le changement de la misaine ainsi que toutes les réparations nécessaires suites à la longue transat. Cette escale technique nous a également permis de ravitailler la Belle Poule en vivres frais, gazole et eau douce. In fine ces quelques jours firent le plus grand bien à tout le monde, du bateau à l'équipage, et c'est pleins d'enthousiasme que les marins de la Belle Poule ont appareillé ce matin pour la suite de l'aventure, avec pour ligne de mire « le gros poisson » de la mission : cap sur les USA !!

Bonus Pour ceux qui voudraient en savoir plus sur l'histoire de Porto Rico, voici quelques faits historiques marquants sur l'état qui nous a accueillis :

L'île de Porto Rico fut découverte par Christophe Colomb, lors de son second voyage, qui la baptisa « San Juan Bautista ». Il en prit possession au nom de la Couronne de Castille, le 19 novembre 1493 en débarquant sur la plage de l'actuelle ville d'Aguadilla. Pendant quatre siècles ce petit morceau d'empire espagnol a prospéré en profitant de sa position centrale pour le commerce entre la vieille Europe et le Nouveau Monde. Envahie par les Etats-Unis en 1898, l'île est finalement cédée aux américains par les espagnols à l'occasion du traité de Paris, la même année. C'est 50 ans plus tard, en 1945, que le leader politique Luiz Munoz Marin obtient une autonomie partielle de Porto Rico vis-à-vis des Etats-Unis. Depuis le début des années 2000, l'ONU milite pour que le peuple portoricain ait droit de choisir ou non l'indépendance vis-à-vis de son protecteur américain. La question est toujours d'actualité puisque un référendum doit être organisé en novembre de cette année pour demander aux Porto Ricains de se prononcer sur cette indépendance. Les partis indépendantistes étant largement minoritaires, l'enjeu sera plutôt de décider si l'état portoricain garde son statut actuel vis-à-vis des USA ou devient un nouvel état fédéral des Etats-Unis.